Sauvageot, Anne. Sophie Calle : l'art caméléon ; Sophie Calle : prenez soin de vous

Cécile Camart

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1105>

DOI : 10.4000/critiquedart.1105

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Cécile Camart, « Sauvageot, Anne. Sophie Calle : l'art caméléon ; Sophie Calle : prenez soin de vous », *Critique d'art* [En ligne], 30 | Automne 2007, mis en ligne le 03 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1105> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1105>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Sauvageot, Anne. Sophie Calle : l'art caméléon ; Sophie Calle : prenez soin de vous

Cécile Camart

RÉFÉRENCE

Sauvageot, Anne. *Sophie Calle : l'art caméléon*, Paris : Presses Universitaires de France, 2007, (Perspectives critiques)

Sauvageot, Anne. *Sophie Calle : prenez soin de vous*, Arles : Actes Sud, 2007

- 1 Imposant, l'ouvrage accompagnant la dernière création de Sophie Calle au Pavillon français de la 52e Biennale de Venise est son plus réussi. Point de départ d'une situation typique chez l'artiste, un *mail* de rupture (dont la strophe finale est reprise) est confié à l'interprétation de cent sept femmes, dans le seul cadre de leur pratique professionnelle. Fidèle à l'installation symphonique mise en scène par Daniel Buren à Venise, le livre restitue l'effet de saturation grâce à une mise en page qui en renouvelle la réception. Lettres manuscrites, rapports typographiés, annotations et photographies croisent des inserts de DVD rassemblant plus de quarante vidéos. Les traductions du mail en langage binaire, sténographie, morse, braille ou code barre délivrent les solutions les plus plastiques. Si les analyses littéraires fleurissent sur son travail depuis une décennie, S. Calle déplace cette surenchère de l'exégèse en l'intégrant dans l'œuvre même, interdisant presque tout commentaire supplémentaire. Les meilleures spécialistes en Sciences humaines convoquent tour à tour psychanalyse, philosophie, anthropologie, histoire, sociologie, droit, lettres latines, linguistique, sémiotique ou grammaire. Mais l'œuvre s'ancre aussi dans son époque : S. Calle assume les sources populaires de son univers, comme ses références aux *mass media*. De la commissaire de police à la sexologue, la magicienne ou la voyante, la présence d'écrivains, d'artistes

lyriques, de danseuses, d'une rappeuse, d'une animatrice radio et d'une clown ajoutent à ce cortège toute l'ironie du procédé.

- 2 Coïncidant avec l'actualité de S. Calle, l'essai sociologique d'Anne Sauvageot prend le parti d'une familiarité avec l'œuvre, mimant ainsi l'engouement d'un public croissant. En posant d'emblée la question de la légitimité artistique et sociale d'une artiste qui emprunte aux *mass media* et à un « spectaculaire de l'intime », la figure du caméléon révèle une prédatrice qui parodie son temps et son environnement culturel. Un abécédaire livre des pistes à explorer —l'empathie émotionnelle, la « règle du jeu » de Michel Leiris, le social instrumentalisé. Mais parfois imprécis, frôlant la psychologisation, ce premier volet manque de distance quant à la dimension fictionnelle des récits, anecdotes et déclarations de S. Calle. La banalité et l'insignifiance apparentes, réduites à une gratuité de l'acte, mériteraient d'être analysées à l'aune de la création artistique des quatre dernières décennies ; les références à Susan Sontag et aux surréalistes éclairent peu l'usage contemporain du médium photo.
- 3 La partie centrale de l'essai est la plus stimulante. L'auteure y développe les aspects d'une « culture psychologique », d'une « esthétique syncrétique », d'une « narrativité de masse » : l'étude dévoile tous les ressorts d'une « médiaculture ». Sur le thème de l'« individualisme expressif », de riches références dans le champ sociologique compensent une bibliographie qui ignore l'apport de la critique d'art. Parce qu'il décortique avec soin les enjeux médiatiques de l'œuvre, cet ouvrage permettra aux historiens d'art, soulagés de cette tâche, de s'emparer du sujet avec leurs outils propres.